

Le ravin d'Ispéguy + repas des marcheurs (30 juin 2025)

Quatorze courageux candidats à l'exploit se proposent de braver la canicule et de se lancer dans l'ascension du **ravin d'Ispéguy**. Il fait relativement bon à l'ombre de l'église de **Baïgorry** (côte 168) ...

Même notre médecin, hésitant, décide de se lancer alors que trois sages marcheurs, avertis et connaissant parfaitement la fin de l'itinéraire en plein soleil, optent pour une randonnée sur les sommets...

Nous nous reverrons, peut-être, à la **venta del Puerto de Izpegi** !



Nous partons d'abord sur la route transfrontalière menant au col et très vite, nous la quittons à gauche pour suivre une rue plus modeste, desservant plusieurs fermes dans le vallon.



Lors de ce cheminement sur goudron, quelques descentes et remontées nous font craindre ce que les montagnards appellent une « *bavante* » c'est-à-dire un dénivelé plus important que prévu...

En levant les yeux, nous apercevons au loin, vraiment très haut, notre venta promise... Nous remarquons surtout la partie haute de notre randonnée, sur la droite, franchement ensoleillée.



Au terme de cette marche d'une ferme à l'autre, nous arrivons à la dernière, **Bidegaïnea** (côte 283), où une source d'eau potable reconforte les organismes, déjà bien échauffés.

L'étroit sentier commence alors, alternant ombre et lumière, et nous prenons doucement de l'altitude. Les pauses deviennent de plus en plus fréquentes en raison de la chaleur qui s'accroît nettement !



Une heure plus tard, une longue pause sous les derniers arbres est nécessaire avant d'attaquer le plat de résistance, dépourvu de feuillage protecteur...



Les randonneurs, déjà un peu éprouvés mais encore tout sourire, ne se doutent pas de ce qui les attend... Nous n'avons effectué que la moitié du dénivelé total !



Lors d'une brève pause ombragée on peut en se retournant, apercevoir au loin, tout en bas, la dernière ferme **Bidegaïnea** et sa source, ce qui permet d'apprécier le chemin parcouru ! Mais c'est loin d'être fini !

La suite ne sera pas illustrée... Sous un soleil de plomb, chaque pas nécessite la respiration d'un air suffoquant, restitué par la terre sèche et brûlante. Dans ces conditions, les prises de vue deviennent vraiment secondaires...

Le groupe s'étire lentement... Certains envisagent même le demi-tour... L'entre-aide s'organise... Il n'y a aucune échappatoire et il faut absolument terminer ce qui s'apparente plus au « *marathon des sables* » qu'à une agréable randonnée pyrénéenne...

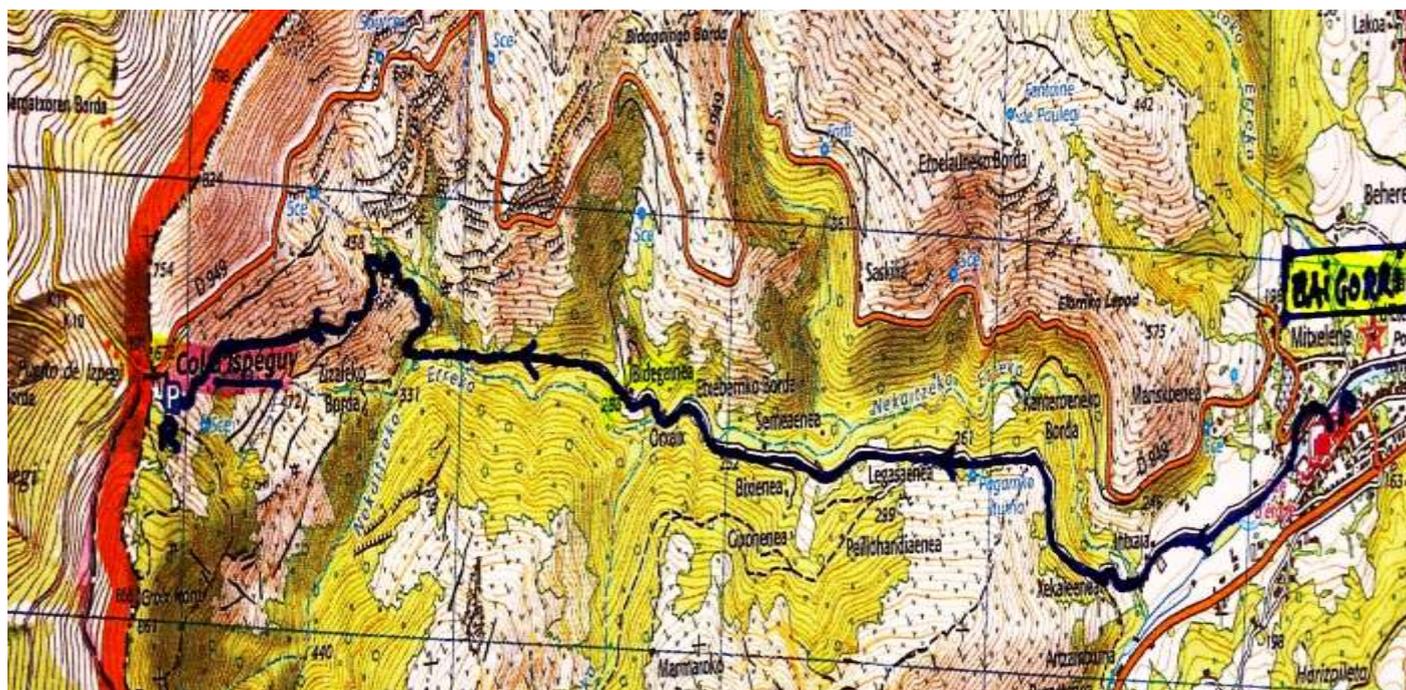
Tout en haut, deux ou trois arbres semblent prêts à nous procurer une ombre salvatrice mais malheureusement le sentier passe à côté et ils restent inaccessibles !

Enfin le tout dernier chêne, juste avant le col, est prêt à nous accueillir... Là, une partie de jambes en l'air sur l'herbe grasse est de rigueur pour étirer les muscles endoloris...



Étant tout proches du col, les retardataires bénéficient de l'assistance de **Jean-Jacques**, qui nous attendait en haut : eau fraîche et parapluie (plutôt parasol), sont apportés par **Nadine** aux membres de la queue de peloton, pour les aider à franchir les derniers mètres...

Un peu plus tard, un véhicule est dépêché par **Jean-Pierre** pour descendre les cent derniers mètres du chemin qui sont carrossables, et ainsi récupérer quelques marcheurs exténués, dégoulinant de sueur, peut-être même assoiffés et affamés (côte 672)... Cela tombe bien, il n'y a que le parking à traverser pour se restaurer copieusement !



Longueur : ≈ 8 km

Dénivelé : ≈ 600 m

Nous retrouvons à la **Venta d'Ispéguy** tous nos amis marcheurs du jeudi, qui ont eu la sagesse de venir en voiture, pour partager le traditionnel « *repas annuel des randonneurs* » ...

